



Analyse de discours de confrontation dans les débats politiques télévisés en langue wolof

Ndiassé DIOP

Université Cheikh Anta DIOP, Sénégal
sse7diop@gmail.com / ssediop@yahoo.fr

Résumé : Le débat politique est un élément du discours politique. En s'appuyant sur un débat de deux personnalités politique dans une émission politique à la télévision, ce travail vise à mettre à jour les enjeux de cette lecture du débat politique. Pour une méthodologie fondée sur une approche pragmatique, il s'agit sans nier la dimension conflictuelle une perspective de construction du sens et de la réalité. Les débattants interagissent l'un à l'autre pour affronter et faire exister la polémique synonyme d'une respiration démocratique. Dans cet article, on essaye de renforcer la linguistique structurale dans une linguistique du discours ainsi que le langage comme acte politique qui servira à transmettre de l'information et concrétiser un monde réel.

Mots clés : discours, wolof, confrontation, télévision, linguistique

Abstract : Politicaldebateis an element of politicaldiscourse. Based on a debate by twopolitical figures on a politicaltelevision program, thisworkaims to update the stakes of thisreading of the politicaldebate. For a methodologybased on a pragmaticapproach, itiswithoutdenying the conflictual dimension a perspective of construction of meaning and reality. The debatesinteractwitheachother to confront and bring about the controversysynonymouswithdemocraticbreathing. In this article, wetry to strengthen structural linguistics in a linguistics of discourse as well as language as a politicalactthatwill serve to transmit information and make a real world a reality.

Keywords: speech, Wolof, confrontation, television, linguistics

Introduction

Dans le champ politique sénégalais, deux charges sémantiques s'opposent à ce syntagme débat politique. D'une part, le débat politique est considéré comme une manifestation de violence verbale et les tropes presque guerriers qui l'alimentent montrent à quel point le face à face politique est compris comme une situation ou un moment de polémique. Pour ceux qui soutiennent cette thèse, le sentiment qui anime toujours ces acteurs politique est négatif au point qu'il laisse la plupart du temps une réaction d'hostilité aux téléspectateurs. En outre, cette forme discursive montre que les politiques tiennent leur propre discours sans tenir compte de celui de l'adversaire. Chacun essaie de prendre position sans véritable volonté de discussion critique. En revanche, pour les autres, ce qui semble prédominant dans un débat politique, c'est la confrontation d'idées et de personnes. Et cela est d'autant plus perceptible qu'on peut considérer dans une certaine acception de l'analyse discursive que la confrontation n'est qu'un fait de surface qui apparaît dans la mise en mots, l'affrontement. Néanmoins, on peut comprendre qu'il s'agit, pour ces politiques, de la construction du sens et du réel.

C'est ainsi que les politiques sénégalais qui s'affrontent ne le font pas dans le but de l'adversité ou du conflit mais pour produire un sens. L'objectif de cet article est de réfléchir sur le débat politique en tant qu'objet scientifique. Il s'agit de fournir une explication à cet objet afin de l'analyser et de l'interpréter. Sous l'angle de cette réflexion, nous nous posons une série de questions : comment définir le débat politique ? Quelles sont les interactions qui agissent dans cette pratique ou approche sémio-discursive du débat politique ? Quel rapport existe-t-il entre politique et télévision ? Comme il s'agit des discours de prise de position, l'argumentation conflictuelle est perçue comme une pratique persuasive.

0.1. *Cadre théorique de l'analyse*

Dire que le débat politique est un conflit, une guerre verbale ou un affrontement, c'est l'enfermer dans le sérail de Montesquieu où il serait difficile de le faire sortir. En fait, il s'agit de situer le débat politique, selon quelques disciplines des sciences du langage (linguistique, sociologie, analyse du discours...), dans un autre registre pour mettre la lumière sur la complexité de l'objet.

Le débat politique en tant qu'objet de recherche est marqué par l'abondance des discours dits populaires. Cependant, de nombreux travaux (science du langage, sciences politiques) se sont depuis longtemps intéressés à ce domaine et se sont attachés à le définir et à l'analyser. Notre ambition n'est pas de jeter cet héritage scientifique mais d'apporter notre pierre à la construction de l'édifice de cette réalité. Un débat politique est un processus de construction, de recherche, de détermination et de production identitaire. En effet, le débat met en jeu des codes et des critères comme logique / illogique, normal/anormal et les figures du pouvoir et de la loi.

En fait, la démarche adoptée n'est pas une remise en cause de la dynamique conflictuelle mais d'adopter une autre perspective celle de l'instance d'énonciation. Ainsi, les animateurs du débat n'interagissent pas l'un sur l'autre mais c'est une stratégie pour impliquer indirectement les téléspectateurs dans la discussion. Ce qui semble être mis en relief, c'est la caractéristique du concept « débat politique » et « politique » dans la mesure où il en vaut pour une analyse intrinsèquement linguistique où l'analyse aura pour leitmotiv les procédés discursifs et argumentatifs. Le cadre théorique choisi est l'analyse du discours avec lequel nous étudierons les effets produits par les animateurs de débats politiques dans leur l'argumentation au moment où les interlocuteurs campent chacun sur leur position et valorisent l'idéologie de leur obédience politique. En fait, le journaliste-animateur participe à la construction de cette organisation discursive en essayant de pousser les invités à répondre aux questions posées, de sortir leur stratégie et d'être des sujets séduisants.

0.2. *La démarche méthodologique*

En politique, le débat s'inscrit dans une situation de communication qui lui donne une posture de signification. En cela, nous sommes en face des énonciateurs ou débattants, du lieu de discussion ou communément le plateau de télévision et le moment du débat qui dépend de l'organisateur de l'émission.

La situation du débat politique télévisé de la chaîne « canal info » présente une situation d'échange (N1) entre les interlocuteurs (Saydu Géey et Alii Aydaar) présents sur le plateau enchâssé dans une situation de communication (N2) qui interpelle d'une part les participants (émetteurs) et de l'autre les téléspectateurs (récepteurs). En outre, la situation d'énonciation a lieu dans une période pré-électorale où les chefs de parti qui se réunissent au sein de Bennoo Siggil Senegaal débattent sur une candidature unique ou plurielle.

En fait, ces énonciateurs construisent leur position, leur identité ou éthos discursif tout au long du débat. Ils sont en activités d'énonciation. Ensuite, la discussion se passe sur le plateau de télévision de Canal-Info où les invités répondent par des positions différentes aux questions posées par l'animateur du débat qui, le plus souvent, est un journaliste de spécialité en communication politique Aliwu Géey. Et le temps du débat est relativement égal au temps imparti pour l'émission où le plus souvent, nous notons des dérapages temporels par certains acteurs qui veulent à tout prix terminer leur argumentation ou remettre en question les idées fallacieuses de l'adversaire.

En sus de cela, le moment du débat est plus important que sa durée dans la mesure où il est le plus souvent lié à un fait d'actualité politique ou à une période des élections. Ici, le débat d'où nous avons tiré notre corpus se déroule tous les mardis à dix-huit heures.

1. **Communication et transmission d'information**

Le mot communication, du latin « communicare », signifie la « mise en commun ». Ainsi, l'action de communiquer ne peut pas se réduire à une simple transmission d'informations ou de connaissances à quelqu'un ou à un groupe d'individus. Il faut nécessairement qu'il y ait échange pour ne pas dire mise en commun des connaissances et des informations.

La communication permet d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un, l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus ou moins vaste et hétérogène et l'action pour quelqu'un, une entreprise d'informer et de promouvoir son activité auprès du public, d'entretenir son image, par tout procédé médiatique.

Elle concerne aussi bien l'homme (communication interpersonnelle, groupale...) que l'animal et la plante (communication intra- ou inter- espèces) ou

la machine (télécommunications, nouvelles technologies de la communication). C'est en fait, une science partagée par plusieurs disciplines et qui ne répond pas à une définition unique. Et si tout le monde s'accorde pour la définir comme un processus, les points de vue divergent lorsqu'il s'agit de qualifier ce processus. Un premier courant de pensée, regroupé derrière les "Sciences de l'information et de la communication", propose une approche de la communication centrée sur la transmission d'informations. Il s'intéresse aussi bien à l'interaction homme-machine qu'au processus psychique de la transmission de connaissances (avec l'appui des sciences cognitives).

Un second courant, porté par la psychosociologie, s'intéresse essentiellement à la communication interpersonnelle (duelle, triadique ou groupale).

La communication est alors considérée comme un système complexe qui prend en compte tout ce qui se passe lorsque des individus entrent en interaction et fait intervenir à la fois des processus cognitifs, affectifs et inconscients. Dans cette optique, on considère que les informations transmises sont toujours multiples, que la transmission d'informations n'est qu'une partie du processus de communication et que différents niveaux de sens circulent simultanément. Ainsi, la communication est le passage obligé pour entrer en relation avec autrui.

Les aspects techniques de la communication doivent cacher l'essentiel : la communication a pour objectif de faire passer un message. Ainsi, l'avènement de l'internet depuis les années 1990 a suscité diverses études de la part de philosophes et de sociologues. Parmi ces études, on retiendra celles de Philippe Breton qui, sous des arguments un peu différents, portent le même diagnostic : la communication a tendance à être instrumentalisée par les outils de télécommunication et les technologies de l'information.

En réalité, la communication cherche bien à répondre à l'un des objectifs suivants :

- faire passer une information, une connaissance, ou une émotion ;
- créer une norme commune pour se comprendre ;
- créer une relation pour dialoguer fréquemment ;
- obtenir une influence pour inciter l'autre à agir selon sa volonté ;
- donner son identité, sa personnalité au tiers, pour être connu.

On parle alors d'enjeu de la communication. Ces enjeux sont liés aux différentes fonctions du message sur lesquelles que nous reviendrons plus amplement dans les parties suivantes.

2. L'approche sémio-discursive du débat politique.

2.1. Le fondement de l'analyse du discours

Le terme « analyse du discours » est issu d'un article paru en 1952, de Zellig Harris, linguiste américain prônant une linguistique qui étudierait la

distribution des unités au-delà de la phrase isolée. Dans les années 1960-1970, l'école française d'analyse du discours, autour de Michel Pêcheux notamment, va prendre une tournure spécifique : s'inspirant des travaux de Michel Foucault, de Louis Althusser et de Jacques Lacan, elle interroge, dans la mouvance marxiste de l'époque, la relation entre idéologie et langage, s'intéressant particulièrement au discours politique. Peu à peu, l'analyse du discours s'attache à différents types de discours. Elle réintroduit l'historicité et la prise en compte du « sujet » dans l'étude des discours, évacué par la linguistique structurale. Elle cherche à rendre compte des relations complexes qui se jouent à l'intérieur des discours, et avec leur contexte de production. Elle étudie des corpus (échantillons représentatifs) parfois volumineux, d'où son intérêt pour le traitement informatique des données. Pluridisciplinaire dès son origine, l'Analyse du Discours croise aussi bien l'histoire, la sociologie, l'ethnographie de la communication, que l'énonciation, la pragmatique, ou encore l'analyse conversationnelle. Les études déjà effectuées démontrent qu'il s'agit d'une approche multidisciplinaire. Contrairement à l'analyse de contenu, dans sa définition traditionnelle, l'analyse de discours s'intéresse aux concepts, à la linguistique et à l'organisation narrative des discours oraux et écrits qu'elle étudie.

Dynamique de la langue Wolof

La vulgarisation et la promotion des langues nationales renforceraient la croyance en l'existence d'une opinion publique de plus en plus exigeante pour la prononciation des discours en langue nationale. Le développement de la langue nationale rendrait nécessairement un changement de rapport entre politique et citoyens, d'où une meilleure implication. Face à cette domination de la langue wolof, l'homme politique serait obligé de mieux en mieux à formater son discours en langue nationale. Cela nous amène à dire que la majeure partie de leur discours se fait en wolof car ils ne se contenteraient plus de convaincre mais devrait plaire et séduire. Plaire et séduire par sa physionomie, sa démarche mais aussi et surtout lors des discours de confrontation dans les débats politiques. Comme on le voit, l'approche de ce type de discours ne pourrait être que multimodale (linguistique et non linguistique) et pluridisciplinaire (anthropologie, sociologie, psychologie, histoire et sciences politiques...).

En proposant d'étudier dans cet article, l'analyse du discours des hommes politiques s'inscrit dans une dynamique d'appréciation de cette phase importante de l'évolution politique internationale, l'on pourrait adopter plusieurs schémas qui trouveraient crédits dans la singularité ou non de ces méthodes. Le présent travail de recherche aborde d'abord le questionnement sur l'apport de l'analyse du discours à l'étude d'un type de discours qui relève d'un champ interdisciplinaire de la linguistique et des sciences politiques. En outre, l'analyse des discours politiques s'opère dans le cadre d'approches communicationnelles qui s'intéressent à l'influence de ces discours sur l'opinion publique, les médias,

la société civile, les citoyens et les autres acteurs de la communication et de l'argumentation politique. Cette étude présente une double finalité. Il s'agira, d'une part, de mettre à profit toute l'importance de la langue wolof dans la communication politique au Sénégal. Elle permet d'approfondir les procédés de cette langue, en rupture avec ceux qui s'arrêtaient uniquement au niveau de son observation et de sa description, pour en montrer toute la richesse et son potentiel au niveau de la pragmatique et de l'analyse du discours, à travers une perspective mathématique au service de l'analyse des données quantifiées et de son interprétation qualitative. Ce qui nous permettra, d'autre part, de mettre en évidence l'étroite ligne qui existe entre la linguistique du discours et la linguistique en général comme deux disciplines scientifiques complémentaires.

Dans cette dynamique, nous avons choisi, dans cet article, de faire une démarche particulière de l'étude des débats politiques et les formes de confrontation pour séduire et convaincre l'auditoire. Ce sujet porte sur une actualité politique sénégalaise très tendue et qui détermine le devenir d'une nation par les orientations et les décisions prises.

La confrontation langagière et discursive comme forme de communication demeure un cas singulier. Elle rythme l'efficacité de la parole au niveau de l'étude de l'esthétique des langues. Située dans le cadre de la polis, c'est-à-dire dans un espace politique et doté d'usages, la séduction « *n'est pensable qu'à partir du moment où les groupes humains sont constitués autour de valeurs symboliques qui les rassemblent, les dynamisent et les motivent* » (Moliné, 1993 : 22). Cette séduction n'a de sens que là où l'auditoire peut donner son assentiment sans y être contraint par la force. Elle apparaît comme une parole destinée à un auditoire qu'elle essaie d'influencer en lui soumettant des positions susceptibles de lui paraître raisonnables. La séduction s'exerce dans la communication politique où il s'agit d'adopter une opinion, de prendre une décision, non sur la base de quelques vérités absolues nécessairement hors de portée, mais en se fondant sur ce qui semble plausible.

Dans cette étude, les discours prononcés par les politiques ont une force qui s'exerce dans les échanges verbaux au cours desquels des hommes doués de raison, peuvent amener leurs semblables à partager leurs vues en se fondant sur ce qu'il apparaît plausible et raisonnable de croire et de faire. Pour mieux aborder le sujet qui apparaît étendu, nous avons senti la nécessité de dégager, d'abord, les manifestations des énoncés de la langue wolof au niveau de son organisation syntaxique par l'étude de sa forme sociolinguistique.

3. Politique et télévision

Actuellement, le Sénégal vit au rythme des médias et singulièrement de la télévision. Dans cet état de fait, la politique trouve à la télévision un vecteur

adéquat de transmission de la communication politique. Ainsi, cette télévision est, du coup, un principal support de communication. Par conséquent, les hommes politiques ont pris cette option pour mettre à profit leur argument dans la mesure où la télé devient le lieu de la politique. Ainsi, Roland Cayrol dans « Télévision, politique et élections » dit

la télévision et les débats politiques télévisés en l'occurrence, étaient le média principal qui touchait les électeurs avant une échéance électorale. Car le média télévisé présente des caractéristiques (sur le plan psychophysiologique et psychosociologique) qui tendent à restreindre considérablement la portée des messages véhiculés, voire même à les caricaturer. Aussi, les discours et les argumentations sont construits de telle sorte qu'ils visent à se servir de la télévision. (Roland Cayrol, 1997 : 197)

La télévision est un phénomène qui permet aux téléspectateurs d'inscrire leur représentation dans une logique sociale. C'est dans cette mouvance que Dominique WOLTON (1990 : 43) définit la télévision dans « Éloge du grand public » sous un double registre : d'une part, les images et d'autre part, le lien social. Le premier renvoie au spectacle et le second à la communication. Ainsi, l'enjeu est de montrer que la télévision joue un rôle au sein de la démocratie dans les pays modernes.

La politique, par le truchement du média télévisuel, est un lieu d'expression pour les amateurs de télévision. C'est un modèle de marchandisation et de spectacle médiatique au point qu'on parle de spectacularisation politique dont le débat politique assigne.

C'est dans cette politique que la télévision donne un enjeu à la politique. Ainsi dira Noel Nel dans son article intitulé « La médiatisation des passions » au département de communication,

la retransmission des débats politiques contemporains et des passions qui les portent s'inscrit assurément au sein d'un contexte médiatique, économique, mais aussi social et politique qui le surdétermine le plus souvent et qui par là même lui confère son sens

(Noel Nel, 1996 :161)

En effet, le débat politique télévisé est un moment déterminant, au Sénégal, en ce qu'il met en jeu les réalités de cette dite société. Cette mise en scène transforme la politique en spectacle au point que certains parlent de théâtralisation de la communication. Pendant cette période, la télévision devient le lieu de production et de déclinaison de leur programme, de leurs promesses mais aussi ce lieu permettra aux politiques de mettre en exergue leurs talents. Dans cette optique, les spécialistes en politiques recherchent dans les débats télévisés les énoncés, les gestes pour déterminer le vainqueur ou le meilleur parce qu'on parle de perdant du fait qu'il a commis des erreurs sur les formes ou les stratégies de communication.

3.1. Le débat politique télévisé

Selon le petit Larousse, le débat se définit comme « une action de débattre une question, de la discuter » (1990). Ainsi, le débat, en tant que genre, est un processus dialogique qui combine des contraintes systémiques, un fort encadrement et des paramètres de situation. Ce débat met en instance un plateau les débattants et le public qui constitue le véritable enjeu. Il est un phénomène audiovisuel où les politiques sont en confrontation avec le public comme arbitre. Noel Nel dans « La médiatisation des passions » (1996 p.358), dans le débat politique affirme : « *Tout homme politique recourt à la fonction phatique et conative, s'adressant directement ou implicitement au téléspectateur afin de le séduire* ». A la lumière de cette précision, le débat politique est une période d'interaction symbolique où les débattants font leur conversation sur des thèmes précis pour apporter des réponses sur des faits politiques. Sous cet angle, le débat politique télévisé ne peut être analysé que sous les disciplines ou approche linguistique (pragmatique et sémantique) et sémiologique. Ensuite, un autre fait marquant est la présence du public. Ce dernier est principalement le destinataire de l'interaction. C'est pourquoi, Kerbrat-Orrecchioni, dans les interactions verbales, explique que ce type de discours fonctionne sur le modèle du trope communicationnel. Partant de ce constat, Kerbrat montre dans son ouvrage *Les interactions verbales* qu'il existe premièrement une association des débattants à l'animateur et au second virtuellement, les débattants au public.

3.2. Le présentateur du débat

Le débat politique télévisé met en jeu un double dispositif sur le plateau : un ou les présentateur(s) de l'émission et les invités politiques. En prélude de ce débat, l'animateur qui se nomme Aliwu Géey ouvre le débat par la présentation des différents protagonistes à savoir Alii et Saaydu. Il soulève les grandes questions touchant à la thématique du débat en l'occurrence la candidature unique ou plurielle au sein de leur coalition. Il organise les prises de parole en régulant les échanges. Cela permet de contribuer à la construction du sens au débat. En fait, le présentateur, dès l'entame est amené à passer à l'ouverture du débat. Cet exemple tiré du corpus d'un débat à la chaîne de télévision Canal Infos en est une illustration :

Débat présidentiel sur la candidature unique de l'opposition Débat Ali AYDAAR / Saaydu Géey

L'animateur Aliwu

« Sunu mbokk "téléspectateurs" ñu ngi leen di nuyu ku nekk ci turam ak sàntam, di leen fàttali ñi ngi dalal ñaar ñu bokk ci "opposition" bi mu di Aalijiite "parti

écologiste” yi ak kiyor kàddug “parti” « APR » bu Maki Sàll. Ñu dikk ci laaj yi te di fàttali sunu “invité” yi ñu “respecter” waxtuwiñ leen may ngir ñu tontu ci “questions” yi.

Chers téléspectateurs, nous vous saluons tout en vous rappelant que nos deux invités sont membres de l’opposition, à savoir le Secrétaire du parti des écologistes et le porte-parole du parti APR de Macky SALL. Nous venons sur les questions tout en faisant comprendre à nos invités de respecter le temps pour la réponse aux questions.

Nous voyons donc, dans cette première analyse, le rôle d'arbitre que le présentateur entend jouer sur les débattants et surtout la séquence d'ouverture par la salutation des téléspectateurs pour leur rappeler leur part dans ce débat ».

Annonce du thème:

« Tey jii liñu fiidajale li ci ëpp solo mooy coow li am ci diggàntenjiit yi nekk ci “opposition” ba xam danuydem ci “élection” ak benn “candidat” walla danu koy ful ci biir “fédération” ».

Aujourd’hui, le but de ce débat est surtout lié à la confrontation des leaders de parti qui sont dans l’opposition afin de savoir s’ils partent à l’élection avec une candidature unique ou une candidature plurielle au sein de la fédération.

Dans cette partie, le présentateur revient sur le fait qui domine le débat politique national et qui fait même l’objet premier de la rencontre.

Les débattants sur la candidature unique

Locuteur 1

Man Aalidàkkooru ma wax naan coow li dafa bari ci biir kan la ni tàbb ngir jiite “candidat” wa Bennoo Siggil Senegaal ndax “pour” man coowliinjëkk kenn xamulbaxam “élection” benn “tour” lañu jëm walla ñaar ndax ba léegi Wàddleer a lu ci dara. “Mais” ci biir Bennoo ni ngi waxtaan te pare guñu.

Moi Ali je ne suis pas d’accord lorsque vous dites qu’il y a beaucoup de bruits pour l’élection d’un candidat à Bennoo car pour moi, la première question, c’est de savoir si on aura une élection à un tour ou deux car jusqu’à présent, Wade n’a pas encore levé la lanterne. Mais, dans Bennoo, nous sommes entrain de nous discuter et c’est pas encore fini.

Le premier locuteur commence son débat en s’inscrivant en faux contre cette affirmation du présentateur. Il essaye de montrer les préoccupations d’abord de Bennoo pour ramener le débat en son faveur.

Locuteur 2

Man nag yaakaar na ni loolu sama naataangobi wax sàñqànduma ci ndax “candidat multiple” taxul bennoo tas, te loolu dafa mas a nekk taxawaayu « APR ». Tamit naa nangu ni Bennoo mi ngi “avancé mais dans la difficulté”.

La clôture du débat

Mbokki "téléspectateurs" yi fii la nuy tënk "débat" bi ndax waxtu wi moo ñu xoj. Xanaa di dellu di gërëm sunu "invité" yi ci wuyusi bi. Di fàttali li ni weccànte xalaat la woon ci wàllu ñaari politig yi. Di leen "remercier" te di leen wax ba talaata ak jàmm ci waxtu wi.

Chers téléspectateurs, c'est là que nous mettons fin à ce débat car nous sommes contraints par le temps. Pour revenir, nous remercions les invités d'avoir accepté cette invitation. Nous leur rappelons que c'était un échange d'idées entre les deux politiques. Encore une fois, nous vous remercions en vous disant à mardi et à la même heure dans la paix.

4. Confrontation dans l'argumentation.

Dans les débats politiques, l'art de convaincre par les idées se fonde sur l'argumentation en contradiction et les querelles d'idéologies. D'ailleurs, l'idéal démocratique réside dans la prise en compte des divergences d'opinions qui caractérisent la vie sociopolitique. L'acceptation et le dépassement de la divergence des points de vue seraient le fondement du projet démocratique. Le désaccord constituant le pré-requis nécessaire au changement, à l'évolution des mœurs et des idées. C'est dans cette optique que la confrontation des politiques prend une forme de duel qui se déroule dans un cadre préfixé.

C'est ainsi que le débat contradictoire permet l'émergence d'un consensus dépassant les positions antagonistes. Aussi le maniement du langage et les techniques de persuasion amènent-ils les sénégalais à adhérer sur telle politique au détriment de l'autre qui parle « moins bien » dans la fameuse formule du jargon actuel :

« Moom wax rekk lay def »

Celui-ci ne fait que parler.

Dans ce contexte, nous pouvons dire que les débats politiques présentant la confrontation d'un discours et d'un contre-discours sur une question donnée renvoient à une conception de l'argumentation comme moyen de persuasion sur fond de discorde.

Locuteur 2

Xéyna man ak sama mag Aali ñoo bokk fi nuy waxee waaye man tamit samaa "parti" « APR » laa fi toogal tamit ay enjereem mooma ñor.

Locuteur 1

Waaye tamit nangul ni "parti" bu ndaw la. Kon loolu "il faut" askan wi bàyyi ci xel.

Dans leur argumentation, on note une confrontation de deux points de vue opposés. Cette argumentation s'enracine dans une dimension conflictuelle avec une finalité de séduction.

Conclusion

Nous allons conclure cet article par cette brève observation que les débats politiques télévisés sont des modes d'organisation du discours qui peuvent faire sens dans le cadre d'une analyse des textes contradictoires à visée argumentative. Le débat, en tant que pratique démocratique héritée de la Grèce antique et centré sur la controverse (l'articulation de points de vue contradictoires), comporte une importante composante argumentative. Aussi, les situations polémiques des débats politiques permettent-elles l'installation de « situations argumentatives », définies par Plantin comme une « *situation de confrontation discursive au cours de laquelle sont construites des réponses antagonistes à une question* » (Plantin, 1996 : 11). Le corpus démontre que les débattants consacrent une partie importante de leurs interventions à construire un discours qui consiste pour les invités à construire et à « défendre » une image de leur parti, une certaine mise en perspective de soi.

Références bibliographiques

- ALBOUY S, 1994, *Marketing et communication politique*, Paris, L'Harmattan
- ANSCOMBRE Jean Claude & DUCROT Oswald, 1997, *L'argumentation dans la langue*, Liège, Mardaga
- BARILIER, E, 1989, *Un monde irréel: la télévision*, Lausanne, L'Age d'homme
- BAUTIER, Roger, 1994, *De la rhétorique à la communication*, Grenoble, PUG,
- BELLENGER, Lionel, 1997, *La force de persuasion. Du bon usage des moyens d'influencer et de convaincre*, Paris, Mucchielli
- BERRENDONNER, A, 1981, *Eléments de pragmatique linguistique*, Paris Minuit
- BLUM, S, 1982, *La Télévision ordinaire du pouvoir*, Paris, PUF
- BOURDIEU, Pierre, 1982, *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*, Paris Fayard
- BRETON Philippe, 1997, *La parole manipulée*, Paris, Editions la Découverte
- Dialo, A., 1983, *Éléments systématique du wolof contemporain*, Dakar, CLAD.
- CAZENEUVE Jean, 1970, *Les pouvoirs de la télévision*, Paris, Gallimard
- CISSE, Ma., 1869 « Revisiter la grammaire wolof » D'A. Kobes () ou l'étude critique d'un pan de l'histoire de la grammaire du wolof, Dakar, Sud-langues n°4.
- CISSE, Momar, 1987, « Expression du temps et de l'aspect dans la communication linguistique. Analyse de quelques énoncés du français (langue dite à temps) et du wolof (langue dite à aspects) dans le cadre de la théorie générale de l'énonciation », Doctorat de 3eme cycle France, Université de Nice

- CHARAUDEAU, P, 1989, « Le dispositif socio-communicatif des échanges langagiers », *Verbum* XII, p13-25.
- LECOMTE, Patrick, 1993, *Communication, télévision et démocratie*, France, Presses Universitaires de Lyon,.
- GHIGLIONE, Rodolphe&BROMBERG Marcel, 1998, *Discours politique et télévision*, Paris, PUF
- KA, Omar, 1982, « La syntaxe du wolof. Essai d'analyse distributionnelle », Doctorat de 3è mecycle Dakar, UCAD
- KERBRAT-Orecchioni, 1995, *Les interactions verbales*, Tome I, Paris, Armand-Colin
- KERBRAT-Orecchioni, C. 1992, *Les interactions verbales*, Tome 2, Paris, Armand-Colin.
- PLANTIN, Christian, 1990, *Essais sur l'argumentation. Introduction linguistique à l'étude de la parole argumentative*, Paris, Kimé
- SOUCHON, Michel, 1978, *La télévision et son public de 1974*, Paris, La Documentation française
- WINDISCH, Uli, 1986, *Le K.O.verbal, la communication conflictuelle*, Lausanne, L'Age d'Homme.